

I. TRADUCTION

Pendant un demi-siècle, les bourgeoises de Pont-l'Evêque envièrent à Mme Aubain sa servante Félicité.

Pour cent francs par an, elle faisait la cuisine et le ménage, cousait, lavait, repassait, [...], et resta fidèle à sa maîtresse, - qui cependant n'était pas une personne agréable. Elle avait épousé un beau garçon sans fortune, mort au commencement de 1809, en lui laissant deux enfants très jeunes avec une quantité de dettes. Alors elle vendit ses immeubles, sauf la ferme de Touques et la ferme de Gelfosses, dont les rentes montaient à 5000 francs tout au plus pour en habiter une autre [...], ayant appartenu à ses ancêtres et placée derrière les halles. Cette maison [...], se trouvait entre un passage et une ruelle aboutissant à la rivière. Elle avait intérieurement des différences qui faisaient trébucher. Un vestibule étroit séparait la cuisine de la salle où Mme Aubain se tenait tout le long du jour, assise près de la croisée dans un fauteuil de paille. [...]. Son visage était maigre et sa voix aigüe. A vingt cinq ans, on lui en donnait quarante.

Gustave Flaubert, *Un cœur simple*, 1876.

I. LINGUISTIQUE

1. ¿En qué difiere el modo 'indicativo' del modo 'subjuntivo'?
2. A partir de estas definiciones, explica los enunciados siguientes (enunciados aceptables y enunciados no aceptables).
 - (1) Busco un libro en el que se {explica/explique} la presuposición.
 - (2) Tengo un libro en el que se {explica/*explique} la presuposición
 - (3) Juan me ha dicho: "Quiero casarme con una mujer que es inteligente".
 - (4) Juan me ha dicho: "Quiero casarme con una mujer que sea inteligente".
 - (5) ¿Quién ha leído un libro que {tiene/tenga} ilustraciones de Miró?
 - (6) No existe ningún hombre que sea capaz de hacer esto.

- (7) Veo que viene.
- (8) *Veo que venga.

3. Define la 'modalidad'.

4. Tras definirlos, identifica el MODUS y el DICTUM en los enunciados siguientes:

- (9) No creo que salga esta noche.
- (10) Juan seguramente sabe cantar.
- (11) Es verdad que no lo sé.

5. De qué tipo de modalidad se trata en los enunciados siguientes:

- (12) Juan debe estar en casa.
- (13) A lo mejor se va a Madrid durante las Navidades.
- (14) Juan puede trabajar.
- (15) Puede ocurrir.
- (16) ¿Ya serán las diez?
- (17) El primer ministro habría estado en París en estos últimos días.

SYNTAXE ET STYLE

- 1- Vous réduirez le texte ci-dessous au minimum en gardant cependant tous les verbes qui figurent en proposition principale. Faites toutes les remarques nécessaires sur les éléments non essentiels syntaxiquement que vous êtes obligé-e de garder pour que le texte ait un sens. (9 pts)
- 2- Classez les insertions (groupes détachés) du texte en deux ensembles, selon qu'elles portent sur la phrase entière ou sur un GN de la phrase puis, au sein de chaque ensemble, regroupez-les par nature. (15 pts)
- 3- Dans ces insertions, relevez celles qui correspondent à des intrusions du narrateur : que permettent-elles du point de vue du sens du texte, de son organisation narrative et énonciative ? (4 pts)
- 4- Étudiez la composition des 4 GN les plus longs du premier paragraphe : quel rôle y jouent les participes ? (8 pts)
- 5- Relevez les adjectifs épithètes antéposés et proposez des hypothèses justifiant leur place. (6 pts)

Cosette est une petite fille de huit ans, employée comme bonne chez des aubergistes, les Thénardier, qui la maltraitent. On l'envoie chercher de l'eau la nuit à la source.

11, 111, 4

V. HUGO, LES MISÉRABLES

4

ENTRÉE EN SCÈNE D'UNE POUPÉE

5 La file de boutiques en plein vent qui partait de l'église se développait, on s'en souvient, jusqu'à l'auberge Thénardier. Ces boutiques, à cause du passage prochain des bourgeois allant à la messe de minuit, étaient toutes illuminées de chandelles brûlant dans des entonnoirs de papier, ce qui, comme le disait le maître d'école de Montfermeil attablé en ce moment chez Thénardier, faisait « un effet magique ». En revanche, on ne voyait pas

10 La dernière de ces baraques, établie précisément en face de la porte des Thénardier, était une boutique de bibeloterie, toute reluisante de clinquants, de verroteries et de choses magnifiques en fer-blanc. Au premier rang, et en avant, le marchand avait placé, sur un fond de serviettes blanches, une immense poupée haute de près de

15 deux pieds¹ qui était vêtue d'une robe de crêpe² rose avec des épis d'or sur la tête et qui avait de vrais cheveux et des yeux en émail. Tout le jour, cette merveille avait été étalée à l'ébahissement des passants de moins

20 de dix ans, sans qu'il se fût trouvé à Montfermeil une mère assez riche ou assez prodigue³ pour la donner à son enfant. Éponine et Azelma avaient passé des heures à la contempler, et Cosette elle-même, furtivement, il est vrai, avait osé la regarder.

25 Au moment où Cosette sortit, son seau à la main, si morne et si accablée qu'elle fût, elle ne put s'empêcher de lever les yeux sur cette prodigieuse poupée, vers la dame, comme elle l'appelait. La pauvre enfant s'arrêta pétrifiée. Elle n'avait pas encore vu cette poupée de

30 près. Toute cette boutique lui semblait un palais; cette poupée n'était pas une poupée, c'était une vision. C'était

la joie, la splendeur, la richesse, le bonheur, qui apparaissaient dans une sorte de rayonnement chimérique à ce malheureux petit être englouti si profondément dans

35 une misère funèbre et froide.
[...]
Dans cette adoration, elle oubliait tout, même la commission dont elle était chargée. Tout à coup, la voix rude de la Thénardier la rappela à la réalité : – Comment, péronnelle⁴, tu n'es pas partie ! Attends ! je vais à toi ! Je vous demande un peu ce qu'elle fait là ! Petit monstre, va !
La Thénardier avait jeté un coup d'œil dans la rue et aperçu Cosette en extase.

40 Cosette s'enfuit emportant son seau et faisant les plus grands pas qu'elle pouvait.

1. deux pieds : environ 66 cm.
2. crêpe : tissu fin de soie ou de laine.
3. prodigue : dépensier.
4. péronnelle : jeune sotte.